Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques

Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie

Band: 24 (1891)

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FAITS DIVERS

Programme de la Société de la Haye pour la défense de la religion chrétienne pour l'année 1891.

MM. Ernest Issel, Evangelischer Pfarrer in Eichstetten (Baden) et Dekan Otto Schmoller in Derendingen (Würtemberg), s'étant fait connaître comme auteurs des mémoires sur la *Doctrine du Royaume de Dieu* avec les devises 1 Cor. XVI, 22 et Mat. VI, 10, ont obtenu la médaille en argent avec 250 florins. Ces mémoires sont imprimés et ne tarderont pas à paraître.

Dans sa session du 7 septembre 1891, la direction a prononcé sur *neuf* mémoires en réponse aux questions proposées en 1889.

Sept d'entre eux avaient trait à la question de *l'ordre moral.*

Le premier, en allemand, avait la devise : ἐκ μέρους γινώσκομεν (1 Cor. XIII, 9), était un écrit populaire de peu d'étendue, sans aucune valeur scientifique. Il ne pouvait être question du prix.

Le second, d'un auteur néerlandais, avec la devise : *de objectieve wereld geldt voor de rede, de subjectieve voor het instinct,* fut unanimement désapprouvé ; il ne répondait en aucune manière à l'intention de la Société. L'auteur offrait des thèses étranges ou très contestables, sous une forme défectueuse, sur la pensée rationnelle et instinctive, sur la moralité, l'ordre moral et la religion, pour aboutir à la défense d'un résultat tout à fait inadmissible.

L'auteur français du troisième mémoire (épigraphe : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu*, etc.) avait exposé chaudement, sans forme oratoire, ses idées sur la moralité idéale et ses rap-

ports avec la foi chrétienne, mais sans avoir répondu en aucune manière à la question.

Le quatrième mémoire, également en français, avec la devise : *libertas*, *veritas*, *caritas*, avait de commun avec le précédent la substitution de la moralité, sa base psychologique et ses rapports avec la religion, à l'ordre moral du monde, qui était le sujet de la question. L'auteur a donné sur le sujet tel qu'il l'entendait des pages excellentes sous une forme agréable, mais il a négligé d'établir convenablement ses thèses et de les rapprocher des systèmes philosophiques récents, dont, au reste, il ne semblait guère se douter. Les directeurs n'auraient donc pas pu accorder le prix, alors même qu'ils n'auraient pas tenu compte du malentendu à l'égard du terme *l'ordre moral* qui a fait manquer le but de la question.

L'auteur allemand du cinquième mémoire (avec la devise : *Es ist kein leerer, schmeichlender Wahn*, u. s. w. Schiller) n'a pas vu, ce qui au reste est assez évident, que la question appartient au domaine de la philosophie religieuse et part de la supposition que les raisons sur lesquelles repose l'admission de l'ordre moral du monde ne coïncident pas entièrement avec la foi religieuse, quoique cette admission soit censée en rapport avec elle. La définition de l'ordre moral dans le monde, dans la première partie du mémoire, rendait la réponse à la troisième partie de la question superflue. Dans la seconde partie, sur les bases de l'admission de l'ordre moral du monde, l'auteur se plaçait non au point de vue philosophique, mais au point de vue dogmatique. Au lieu de combattre les objections faites à cette admission, il en a accordé la validité, dans le vain espoir qu'elles s'évanouiront devant la foi à une révélation surnaturelle. Publier ce travail serait favoriser la négation de l'ordre moral du monde, contrairement au désir des directeurs et à l'intention de l'auteur lui-même.

L'habile auteur du sixième mémoire, écrit en allemand et avec l'épigraphe de Gal. VI, 7, a traité successivement en quatre chapitres : *die Naturordnung*, *das Sittliche*, *der Begriff der sittlichen Weltordnung*, *die Geltung der sittlichen Weltordnung*. Si l'auteur s'est écarté de la marche de la question

et a donné dans le premier chapitre plus qu'on n'avait demandé, il a pourtant donné une réponse complète, quoiqu'elle ne soit pas satisfaisante. Il n'a pas réussi à justifier l'antithèse néo-kantienne de la connaissance théorique et pratique, ni à maintenir démonstrativement le droit de l'appréciation morale en face des objections qu'on emprunte à l'ordre physique. Ces lacunes ne furent pas compensées par un appel à la révélation divine historique en Christ; appel qui, reconnu comme valide, aurait dû porter à considérer la démonstration philosophique comme superflue. La direction, tout en rendant hommage aux excellentes intentions de l'auteur, à sa perspicacité et à son talent, n'a pas pu décerner le prix à un écrit auquel on pouvait faire des objections aussi graves.

A leur regret, les directeurs ont dû porter le même jugement sur le dernier mémoire sur ce sujet, en allemand, avec la devise : *sei nur dir selber hart*, u. s. w. (K. W. Ziegler). Il avait de grands mérites en contribuant à l'histoire des idées sur l'ordre moral du monde, quoiqu'il n'offrît pas l'exposition et l'appréciation de quelques philosophes récents sur la matière, MM. Carrière, von Hartmann et Lotze. L'auteur semble s'être attaché trop étroitement à ses auteurs, sans user d'une juste indépendance. Il se distingue par une certaine hésitation dans ses convictions personnelles, de là une appréciation insuffisante des points essentiels qui le séparent de ses devanciers et une admission simultanée de considérations qui, conséquemment développées, s'excluent, telles que la théorie kantienne du postulat modifiée par Rauwenhoff et les doctrines de l'école de Ritschl sur la signification de la révélation divine historique. Ce mémoire aurait pu remplir un besoin profond de notre époque, si l'auteur avait pu se résoudre à une plus grande indépendance, conformément aux bons éléments de sa méthode historico-critique et tenir compte des objections qui empêchent l'admission de l'ordre moral du monde.

Deux mémoires, en français, ont répondu à la question *quelle est la mission du gouvernement d'une nation chrétienne dans les colonies peuplées de Mahométans et de païens ?* Les deux auteurs méritent également l'éloge d'une grande sympa-

thie pour le christianisme et d'un vif intérêt pour le sort des païens soumis aux nations chrétiennes. Mais il leur manquait une étude suffisante du sujet si complexe et si ardu. L'un, ayant pour épigraphe : *tu aimeras le Seigneur*, etc., ne traite au fond son sujet que dans son dernier chapitre et n'offre que des généralités, sans rapport avec la réalité. L'autre (épigraphe : *noblesse oblige*) s'était borné à un domaine restreint, qui lui était connu par expérience ; à ce point de vue, il n'a pas manqué de donner quelques directions qui ne laissent pas d'avoir de l'importance. Mais il n'a tenu compte d'aucune des colonies les plus étendues, celles de l'Angleterre et des Pays-Bas et n'a pas traité le principe du problème. Un instant de réflexion aurait fait comprendre aux auteurs que le prix que la Société adjuge ne saurait être destiné à des écrits composés sans préparation sérieuse et suffisante et tout au plus dignes de figurer dans une revue ou de paraître comme brochure.

La direction a passé ensuite aux trois questions nouvelles à mettre au concours.

I. Que faut-il entendre par l'ordre moral qui règne dans le monde (*die sittliche Weltordnung*) ? Quelles sont les bases sur lesquelles repose l'admission philosophique d'un tel ordre ? Quel est le rapport qui existe entre cette admission et la foi religieuse ?

C'est à peu près la même question que celle dont on a critiqué plus haut les réponses. La réponse doit parvenir à la Société avant le 15 décembre 1892.

II. La Société demande un traité scientifique contenant un examen comparatif de ce qu'on trouve dans l'Ancien et surtout dans le Nouveau relativement à la nature et à l'étendue du rapport paternel de Dieu avec les hommes. Cet exposé doit marquer l'influence que les différentes conceptions à cet égard exercent sur la vie religieuse.

La réponse doit également rentrer avant le 15 décembre 1892.

III. Qu'y a-t-il, au point de vue éthico-chrétien, à approuver et à développer ou bien à réprouver et à corriger dans le gou-

vernement colonial adopté par les Pays-Bas à l'égard des indigènes et dans les lois et règlements qui y président ?

Ce sujet se présente ici sous une forme différente de celle de l'an passé ; en le limitant la Société se flatte d'obtenir un meilleur résultat.

La réponse doit être donnée avant le 15 décembre 1893.

On en attend encore sur *le livre des Psaumes*, sur *les idées de rétribution et de grâce dans le Nouveau Testament* et *sur le confessionalisme dans l'Eglise réformée des Pays-Bas.*

Les auteurs n'indiquent pas leurs noms, mais signent leurs travaux d'une épigraphe en les accompagnant d'un bulletin cacheté renfermant leurs noms et la même épigraphe pour suscription. L'envoi se fait *franco* à M. le secrétaire de la Société A. Kuenen, docteur et professeur de théologie à Leide. Voir les autres conditions fixées au concours dans la *Revue de théologie et de philosophie* de 1888, p. 73.

Notes bibliographiques.

Le premier volume d'une VIE D'ALBRECHT RITSCHL par son fils, M. Otto Ritschl, va paraître très prochainement (prix : 10 marcs). Il retracera la vie du célèbre théologien jusqu'en 1864, l'année de son départ de Bonn pour Gœttingue. Cette nouvelle sera accueillie avec d'autant plus de satisfaction par les nombreux auditeurs et lecteurs de Ritschl que ni ses cours ni sa correspondance ne seront publiés. Le biographe utilisera en revanche les riches matériaux que renferment ces documents condamnés à rester inédits.

L'Allemagne protestante enviait au protestantisme de langue française la BIBLE DE M. REUSS, comme nous lui envions les deux Histoires des livres saints de l'Ancien et du Nouveau Testament, publiés en allemand par le savant professeur de Strasbourg. Le public ignorait jusqu'ici qu'après avoir achevé en 1881 la publication de la Bible française, l'infatigable vétéran avait mis la main à une *édition allemande* de ce volumi-

neux ouvrage. Un communiqué de ses éditeurs, Schwetschke et fils, nous apprend qu'au moment de sa mort toute la partie concernant l'*Ancien Testament* s'est trouvée achevée. La famille du vénérable défunt s'est décidée à la livrer à l'impression et en a confié le soin à deux de ses disciples, MM. Erichson et Horst. Le plan et le contenu de l'ouvrage sont essentiellement les mêmes que dans l'édition française, mais il y aura profit et jouissance à lire le grand et beau travail de M. Reuss, et très particulièrement sa traduction des prophètes et des hagiographes, dans sa langue maternelle qu'il maniait d'une plume si magistrale. « L'Ancien Testament traduit, introduit et éclairci » paraîtra en 40 à 45 livraisons de 5 feuilles, au prix de 1 marc la livraison. On espère qu'il pourra être au commencement de 1894, au plus tard, entre les mains des souscripteurs.

La librairie académique de J.-C.-B. Mohr, à Fribourg en Brisgau, avait entrepris il y a quelques années de publier une « Collection de livres d'enseignement (*Lehrbücher*) théologiques, » destinés, comme semblait le promettre le titre, à servir de manuels scientifiques aux étudiants en théologie. Cette collection, qui est loin d'être achevée, renferme des œuvres de premier ordre, mais qui sont tout plutôt que ce qu'on est convenu d'appeler des livres d'étudiant. Il suffit de nommer la fameuse *Histoire du dogme* de M. Ad. Harnack, qui ne forme pas moins de trois gros volumes, près de 2000 pages en tout, et ne coûte à elle seule pas moins de 50 francs. Afin de répondre mieux aux besoins qu'elle avait primitivement en vue de satisfaire, la même librairie a résolu d'entreprendre la publication d'une nouvelle série de volumes, sous le titre général de GRUNDRISS DER THEOLOGISCHEN WISSENSCHAFTEN. A en juger par les spécimens que nous en avons sous les yeux, cette nouvelle collection de manuels remplira mieux les conditions désirables de concision et de bon marché relatif, en même temps que de valeur scientifique. Outre les « branches principales, » qui feront la matière de 14 volumes, elle comprendra aussi quelques « disciplines accessoires, » telles que l'archéologie chrétienne, la patrologie, l'histoire de la théologie pro-

testante, l'histoire des missions. Un premier volume, celui qui a pour objet l'*Introduction à l'Ancien Testament*, vient de paraître et fait le plus grand honneur à son auteur, M. le professeur Cornill, de Königsberg. Ajoutons que c'est M. Stade qui traitera la Théologie de l'Ancien Testament, que l'histoire du dogme sera de nouveau confiée à M. Harnack, et que MM. Kaftan et Herrmann se sont chargés, l'un de la dogmatique, l'autre de l'éthique. On voit que le *Grundriss* marchera sous les enseignes de Ritschl et de Wellhausen.

Le MANUEL DES SCIENCES THÉOLOGIQUES[1], dont nous annoncions en 1883 le premier volume, a rencontré un accueil si favorable auprès du public étudiant et pastoral qu'il en est déjà à sa *troisième édition*. Il s'agit, on se le rappelle peut-être, d'une « exposition encyclopédique » de toutes les disciplines théologiques (à l'exception de l'exégèse des livres saints). Le Manuel se compose de 4 beaux volumes, correspondant aux quatre divisions traditionnelles de la théologie, et dont le moins considérable (théologie pratique) a plus de 650 pages. L'ouvrage entier, y compris la table des matières et des noms, revient à 50 marcs. On peut acheter séparément les différents volumes, ainsi que les deux parties du premier, qui a pour objet les disciplines relatives aux deux Testaments. De plus, les possesseurs des deux premières éditions peuvent se procurer, en un *volume supplémentaire* du prix de 7 marcs, celles des disciplines qui n'y étaient pas encore représentées et qu'on a introduites dans la nouvelle édition, savoir : la patristique, la polémique et l'histoire générale des religions. Il suffira, pour caractériser l'esprit du Manuel et sa couleur théologique, de dire que le principal auteur en est le professeur Zöckler, de Greifswald, et que parmi ses 18 collaborateurs on remarque les noms de MM. Strack et d'Orelli pour l'Ancien Testament, Grau pour le Nouveau, Paul Zeller pour la théologie historique, Kübel et Luthardt pour la systématique, de Zezschwitz et Harnack père (ces deux derniers aujourd'hui défunts) pour la pratique.

Le même docteur Zöckler, — une vraie encyclopédie vivante,

[1] *Handbuch der theologischen Wissenschaften*, chez Beck, à Munich, précédemment à Nordlingen.

dont le nom a déjà souvent paru dans les bulletins bibliographiques de cette Revue, — a entrepris avec M. Strack de Berlin de compléter le Manuel des sciences théologiques par la publication d'un COMMENTAIRE SUCCINT[1] SUR LES LIVRES SAINTS DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT. Le Nouveau Testament a paru de 1886 à 1888 en quatre volumes d'environ 300 à 500 pages. Au nombre des exégètes qui y ont collaboré, il faut signaler le professeur *Luthardt*, de Leipzig. C'est de lui que sont les commentaires sur les évangiles et les épîtres johanniques et sur l'épître aux Romains. Les volumes relatifs à l'Ancien Testament ont commencé à paraître en 1887 et l'on espère que les derniers, comprenant l'Hexateuque et les Juges, seront achevés en 1892. Parmi les livraisons jusqu'ici publiées nous n'hésitons pas à mettre au premier rang celles qui ont pour auteurs nos compatriotes, MM. *Œttli*, de Berne, et d'*Orelli*, de Bâle. Le premier a traité les Hagiographes historiques (Chroniques, Esdras, Néhémie, Ruth et Esther), ainsi que le Cantique des Cantiques et des Lamentations, et c'est à lui, — revenu récemment d'un voyage en Terre-Sainte, — qu'est échue la tâche d'expliquer aussi le Deutéronome, Josué et les Juges. A M. d'Orelli on doit les deux volumes consacrés aux trois grands et aux douze petits prophètes. Son commentaire sur les livres d'Esaïe et de Jérémie (1887) vient d'avoir, le premier de cette collection, les honneurs d'une édition nouvelle. Ceux-là même, et nous sommes du nombre, qui voudraient voir l'auteur encore plus dégagé qu'il ne l'est des données traditionnelles, ne sauraient sans injustice méconnaître les mérites de fond et de forme de ses travaux exégétiques. Malgré les réserves que nous avons à faire au sujet de certaines inconséquences en matière de critique, nous verrions avec plaisir ces deux volumes sur les livres prophétiques entre les mains de tous ceux de nos pasteurs et de nos étudiants qui possèdent suffisamment la langue allemande. Nous n'oserions en dire autant du travail de M. Klostermann, de Kiel, sur les livres de Samuel et des Rois. Non qu'il ne présente beaucoup

[1] *Kurzgefasster Kommentar*. Même librairie.

d'intérêt en son genre ; mais sa place n'était pas dans cette collection-ci. C'est une étude critique du texte hébreu, pleine de surprises et de hardiesses conjecturales. L'auteur se montre d'autant plus radical, semble-t-il, dans ce domaine qu'il est plus conservateur en matière de critique historique. De semblables manipulations méritent de fixer l'attention des spécialistes ; elles sont médiocrement utiles au public auquel s'adresse le *Kurzgefasste Kommentar*. N'oublions pas de dire que M. Zöckler lui-même s'est chargé des Apocryphes de l'Ancien Testament et qu'il a joint à son commentaire un appendice sur la littérature pseudépigraphe. On ne saurait assez approuver la pensée que les éditeurs ont eue de faire suivre le commentaire sur les livres canoniques de ce volume sur les Apocryphes. En dépit des anathèmes de certaines Sociétés bibliques et de leurs inspirateurs, l'importance de cette littérature et la nécessité d'en connaître autre chose que les titres sont de mieux en mieux comprises par quiconque tient à se rendre un compte plus exact du milieu historique et religieux où le christianisme a eu providentiellement son berceau.

H. V.

Avis de la rédaction.

Le second article de M. Chapuis sur *la transformation du dogme christologique* paraîtra en janvier 1892.